UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various Other Articles

Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of

Dublin, 1777

Letter XLVIII. To The Same. Lettre XLVIII. A La Même.

urn:nbn:de:hbz:466:1-52092

Visual Library

houſe, I ſhould think he would be much more expoſed to the inroads of his barbarian countrymen, and if he muſt be wild, I ſhould prefer French to Engliſh debauchery. Beſides, I have reaſon to think he cordially deteſts gaming and drinking; as for the reſt, he has hitherto paid a due regard to his health, and to decency. It is not to be expected that at his time of life he either will, or indeed can, always keep company with perſons of a more advanced age. Young people will herd together, and where will he find better than at the academy? If he muſt go there every morning, to go through his exerciſes, will they not often be neglected? A cold, rainy, dark morning is diſcouraging; the coach is diſmiſſed, a friend comes in to breakfaſt, and there is an end of the morning exerciſes for that day. I have now ſaid all I intended. Every thing well conſidered, am I in the wrong? If you ſtill ſay I am, I ſhall acquieſce. I own, if he could be put to board in a family, where the maſter and miſtreſs were good genteel people, the huſband a man of ſenſe, ſome learning, and a tolerable addreſs, and the wife one who has ſomething of a genteel behaviour, this indeed would be preferable to the academy; but the queſtion is to find ſuch a place. People of that ſort do not chuſe to be troubled with a young fellow of eighteen. The huſband would be afraid for his wife, if ſhe were young; and if ſhe were old, ſhe would be afraid for her daughters. In ſhort, I wait for your orders, and your ultimate opinion, before I take my final reſolution.

LETTER XLVIII.

TO THE SAME.

London, Aug. 9, O. S.

WHAT ſhall I ſay to you, madam? Your friendſhip, your kindneſs, attentions, are unparalleled. I am not accuſtomed to any ſuch thing, how then can I anſwer it? Place yourſelf, for a moment, in my ſituation, and be aſſured, that whatever your heart would ſay in the like caſe, and

it

ſur ſa conduite, et ſurtout ſur les liaiſons qu'il y formeroit ? En penſion, je le croirois beaucoup plus expoſé aux incurſions des barbares ſes compatriotes, et débauche pour débauche, je préférerois la Françoiſe à l'Angloiſe ; d'alleurs, j'ai tout lieu de croire qu'il déteſte foncièrement le jeu, et le vin ; pour le reſte, il a juſqu'ici eu des égards, et pour ſa ſanté, et pour la bienſéance. On ne peut pas s'attendre qu'à ſon âge, il veuille, ou même qu'il puiſſe, toujours vivre avec des gens d'un âge plus avancé, et d'un certain caractère ; les jeunes gens ſe cherchent, ſe trouvent, et où en trouvera-t-il de meilleurs qu'à l'académie ? S'il doit y aller tous les matins faire ſes exercices, ne ſeront-il pas ſouvent négligés ? Un matin froid, pluvieux, ſombre, eſt décourageant ; on congédie le caroſſe, un ami entre à déjeuner, adieu les exercices de cette matinée. J'ai dit : toute réflèxion faite, ai-je tort ? Si vous me dites encore que je l'ai, j'en conviendrai. Il eſt vrai que ſi l'on pouvoit trouver à le mettre en une penſion, où le maître et la maîtreſſe de la maiſon fuſſent des gens d'un certaine tournure, que le mari eût de l'eſprit, du ſavoir, des manières, et la femme un peu le ton de la paſſablement bonne compagnie ; je comprends bien qu'il pourroit y être mieux qu'à l'académie : mais où trouver une telle penſion ? Des gens de cette ſorte n'ont garde de s'embaraſſer d'un jeune étourdi de 18 ans ; le mari craindroit pour ſa femme, ſi elle étoit jeune, et ſi elle étoit vieille, elle craindroit pour ſes filles. Enfin j'attends vos ordres, et vos idées ultérieures, avant que de prendre finalement mon parti.

LETTRE XLVIII.

A LA MÊME.

A Londres, 9 Aouſt, V. S.

QUE vous dirai-je, madame ? Votre amitié, vos ſoins, vos attentions, ſont uniques ; on n'eſt accoutumé à rien de pareil, le moyen donc d'y répondre ! Mettez-vous ſeulement, pour un moment, dans ma ſituation vis-à-vis de vous, et ſoyez perſuadée que tout ce que votre coeur vous diroit

it always ſays right, is juſt what I think, what I feel, but cannot pretend to expreſs.

In default of a better plan, we therefore determine in favor of the academy, for the reaſons I told you, which appear to have met with the approbation of abbé Sallier. Your pupil, or I am much miſtaken, rather wants to be rouzed by the company of your ſprightly youths, than to be checked; and I dread his too intenſe application to his ſtudies, more than to his great diſſipation in the world. What he chiefly wants is the addreſs, the air, the manners, that are ſo neceſſary for a young man to acquire. He has ambition, makes it a point to keep good company, and has a reliſh for it; ſo that I dare anſwer for it, he will form no connections but with the better ſort at the academy. The letter, which abbé Sallier has writ to you, is quite in character, and abounds with that good ſenſe and good-nature, and with thoſe ſentiments, which have long ſince procured him the eſteem and friendſhip of all worthy men, who are ſo happy as to be acquainted with him. Be ſo good, madam, as to tell him, from me, all that the warmeſt gratitude can ſuggeſt; I ſhall endeavour to do it myſelf very ſoon.

You will ſoon have at Paris, lady Hervey, her ſon, her daughter, her ſon-in-law, and *tutti quanti*. She inſiſted upon carrying you ſomething from me, ſo ſhe brings you a little ſnuff-box, but don't imagine I mean it as a preſent. To make you eaſy upon that ſcore, I declare the box coſt me but two guineas, and I ſend it you merely to let you ſee how well we imitate the Dreſden china, and for leſs than a quarter of the price.

I believe you will be ſorry to hear that the duke of Richmond is juſt dead of a fever. His age and conſtitution promiſed many more years. Marſhal Coigny, whoſe age did not promiſe quite the ſame, is come off much better. I really rejoice at his recovery. He even enjoys life, for Mr. de Matignon aſſures lord Bolingbroke that he is grown younger, and is more chearful than ever. He is really an amiable Anteus *.

* That fabulous African giant, who, though thrown down ſeveral times by Hercules, always got up ſtronger than he was before.

diroit en pareil cas, et il vous dit toujours tout ce qu'il faut, eſt preciſément ce que je penſe, ce que je ſens, mais ce que je ne prétends pas vous dire.

Faute de trouver un meilleur parti, nous convenons donc de l'accademie, pour les raiſons que je vous ai données, et que l'abbé Sallier paroit approuver. Votre élève, ſi je ne m'y trompe, a plus beſoin d'être décrotté, par la compagnie de vos jeunes gaillards, que d'être retenu, et je crains plûtôt ſa trop grande application aux études, que ſa trop grande diſſipation dans le monde. Ce qui lui manque le plus, c'eſt cet air, cette tournure, ces manières, ce monde, qui ſont néceſſaires pour un jeune homme ; d'ailleurs, il a de l'ambition, et ſe picque, et ſe plait à être dans les bonnes compagnies, de façon que j'oſe répondre qu'il ne formera des liaiſons qu'avec les meilleurs ſujets de l'académie. Je reconnois bien l'abbé Sallier dans la lettre qu'il vous écrit ; j'y trouve le bon ſens, le bon coeur, et les ſentimens, qui lui ont acquis depuis longtems l'eſtime, et l'amitié de tous les honnêtes gens, qui ont le bonheur de le connoitre. Ayez la bonté, madame, de lui dire de ma part, tout ce que la plus vive reconnoiſſance devroit dire ; je tâcherai de la lui témoigner moi-même bientôt en droiture.

Vous aurez bientôt à Paris, my lady Hervey, ſon fils, ſa fille, ſon gendre et *tutti quanti*. Elle a voulu abſolument vous porter quelque choſe de ma part, et en effet elle vous porte une petite tabatière, mais ne croyez pas que ce ſoit en forme de préſent. Pour vous tranquiliſer ſur ce ſujet, je vous déclare, que la tabatière ne me coute que deux louis, et que je vous l'envoye, ſimplement pour vous montrer à quel point nous imitons bien la porcelaine de Dreſde, et pour moins que le quart du prix.

Vous ſerez fâchée, je crois, d'apprendre que monſieur le duc de Richmond vient de mourir d'une fièvre continue ; ſon âge, et ſa force, lui promettoient encore bien des années. Le marêchal de Coigny, dont l'âge ne promettoit pas tout-à-fait la même choſe, s'eſt bien mieux tiré de ſa dernière maladie, dont j'ai en vérité une joye ſenſible ; il jouet même de la vie, ſelon monſieur de Matignon, qui a aſſuré mylord Bolingbroke, qu'il eſt même rajeuni, et plus gai que jamais : c'eſt bien un aimable Antée *.

End of the Second Volume.